

## Calendrier de mes poignées de riz (1995)

*janvier*

Pour nous enchanter en famille  
Grand-mère Adèle ensorcelait  
de noire gousse de vanille  
le blanc du riz au blanc du lait.

*février*

J'ai oublié le riz au gras  
d'amère enfance pensionnaire.  
Il calmait mal la faim qu'on a  
quand on est affamé de mère.

*mars*

Nos vingt ans en copains autour  
des gamelles de paella,  
quand l'été m'enivrait d'amour  
dont l'automne nous dessoûla...

*avril*

Ceylan, mon île modelée  
par le riz, plante géomètre,  
que je meure dans tes vallées,  
miroir du ciel, pour mieux renaître.

*mai*

Les mères courbées sur la boue  
repiquent dans les millénaires  
l'espoir du riz nourricier où  
les fils vont moissonner la guerre.

*juin*

Entre les doigts de la main droite  
j'ai roulé la bouchée de riz  
au paradis des aromates  
niché dans l'enfer des caris.

*juillet*

Gloire au Jain qui m'a convié  
posant au marbre de sa table  
une feuille de bananier  
pour moi l'étranger intouchable !

*août*

J'aimerai dans l'Inde si vaste  
en langages, en dieux, en parfums,  
le basmati quand toutes castes  
voudront le manger en commun.

*Septembre*

A Yamadou, Sierra Leone,  
on pose un seul plat sous les mains  
des convives unis en couronne  
et chacun y pioche à sa faim.

*octobre*

Riz rouge d'huile et de piment  
où en dansant les mains d'ébène  
poussaient aux doigts de l'hôte blanc  
les venaisons à l'africaine.

*novembre*

Si la fleur que le riz recèle  
s'épanouit dans le saké  
j'en ai tant bu de fraternel  
que j'en porte au foie le bouquet.

*décembre*

J'écris ces couplets à Tokyo.  
Le riz colle au bois des baguettes  
comme au cœur de Robert Vigneau  
ses longs amis sur la planète.